

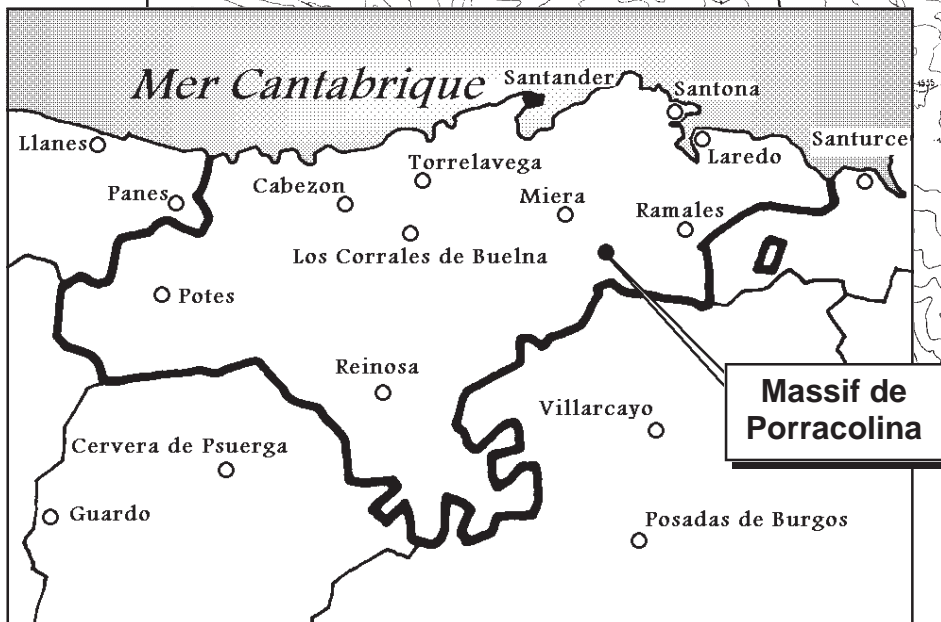
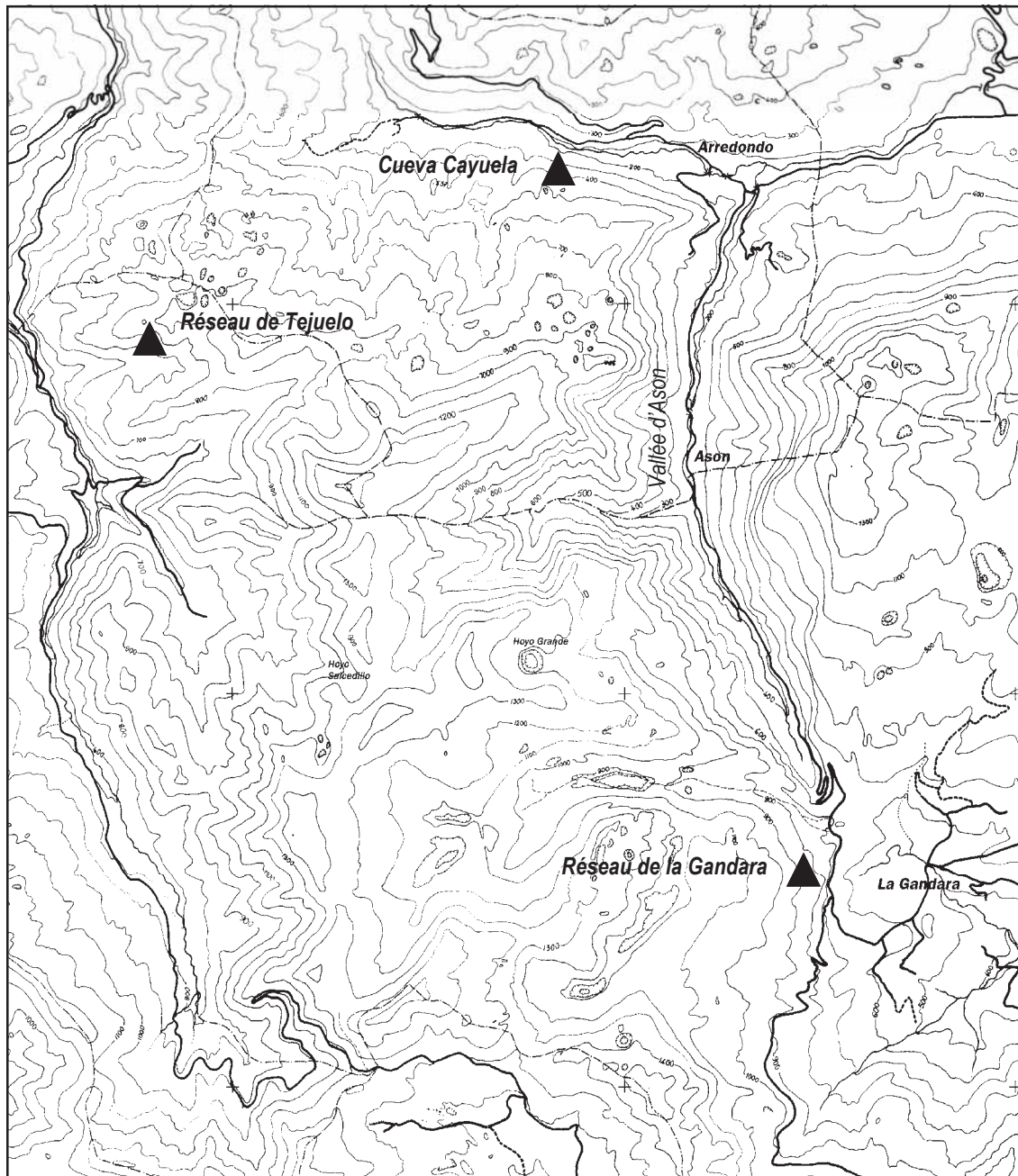
Fédération Française de Spéléologie
Fédération des Clubs Alpains Français

Porracolina 2004

**Compte rendu des explorations
du C.A.F. d'Albertville
et du Spéléo-club de Dijon
dans la chaîne Cantabrique
(Espagne)**

*Expéditions parrainées par la
Fédération Française de Spéléologie*

Liste des participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Dulanto, D. Edo Teys, L. Garnier, L. Guillot, Ch. Nykiel, J. Palissot, P. Perreau, G. Simonnot.



Sommaire

Les différents accès au réseau de la Gandara.....	4
1 - Chronologie des explorations 2004 sur le massif de Porracolina	5
Bilan chiffré des explorations dans le réseau de la Gandara en 2004 (Tableau).....	17
2 - Description des galeries découvertes en 2004 dans le réseau de la Gandara	18
3 - Autres cavités explorées sur le bassin d'alimentation de la Gandara	23
Grotte de la Gandara, topographie des conduits explorés en 2004 - secteur sud)	25
Remerciements	27

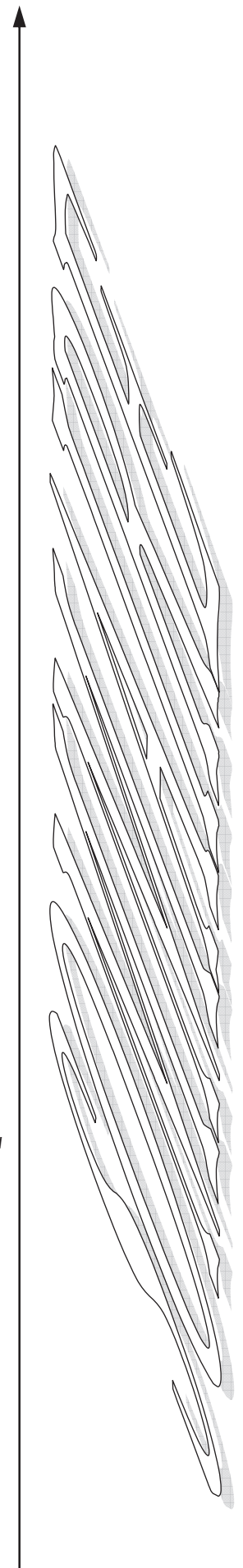
Photographie de couverture : Foisonnement de gypse dans la galerie de la
Lévitacion (réseau de la Gandara) (photo : P. Degouve).

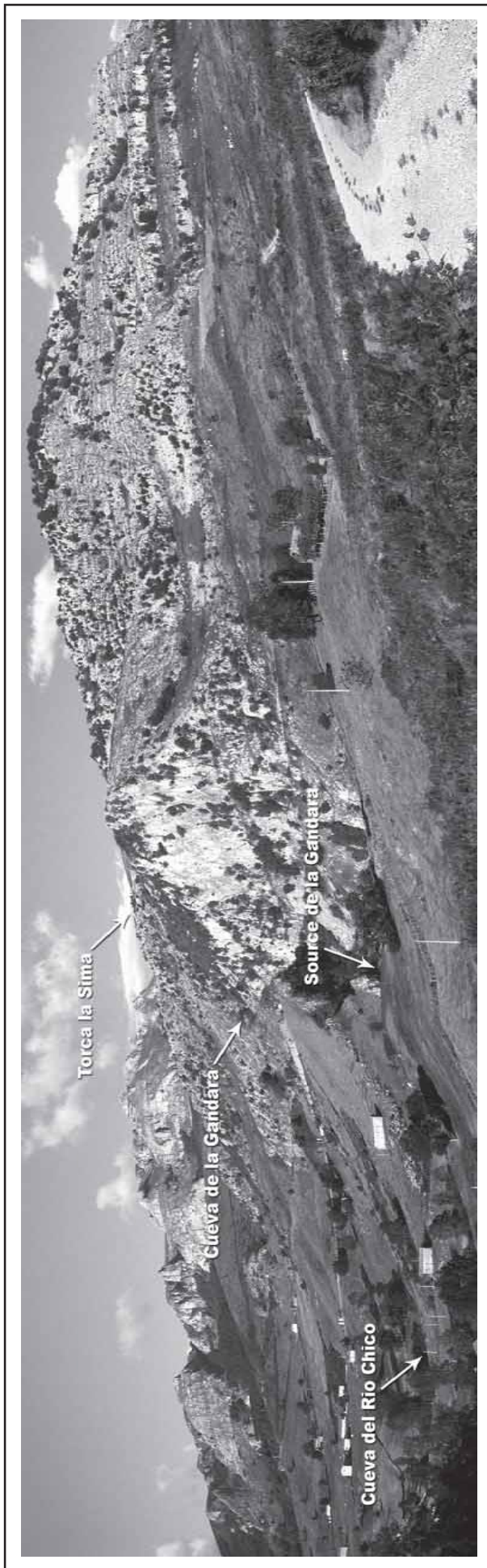
Mise en page et photographies : Patrick Degouve



Contact : Patrick Degouve , Chef Lieu, 73400 MARTHOD.

Mail : patrick.degouve@wanadoo.fr





Les différents accès au réseau de la Gandara.



Curieux dépôt de « coton » dans la galerie des Anesthésistes . Il s'agirait d'une forme de mirabilite.

➤ **MARDI 6 AVRIL 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

3^e jour de bivouac

Pour changer de décor, nous nous rendons dans le fond de la galerie de la Prove. En fait, la galerie repérée hâtivement par Dom il y a un an n'est qu'une simple boucle qui revient plus en aval. En fouillant le secteur et en délaissant les actifs un peu trop humides à notre goût, nous découvrons un méandre se développant parallèlement à celui de la Mère Denis. La progression devient assez rapidement pénible et bientôt, il faut même désobstruer. Nous progressons quand même sur plusieurs centaines de mètres en alternant des étroitures et des passages plus étoffés. Au bout de 600 m, nous capitulons devant une nouvelle trémie. Retour au bivouac vers 20h30.

➤ **MERCREDI 7 AVRIL 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot

- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

4^e jour de bivouac

Nous revenons dans la galerie de la Fronde, à notre terminus de Noël. Au bas de la rampe que nous avons traversée, nous tombons sur un enchevêtrement de galeries plus ou moins vastes. La plus grande rejoint le sommet d'un beau puits suivi de deux autres (15, 12 et 10 m) qui aboutissent dans un grand vide que nous identifions rapidement. Nous sommes dans la salle du Toucan, juste en face de la galerie du Petit Baigneur. Nous retournons dans les autres conduits, de taille plus modeste. C'est un véritable labyrinthe qui se développe sur plusieurs niveaux. Dans l'un d'eux, Pépé découvre l'accès à une grosse galerie ébouleuse mais prématurément obstruée par des trémies. Nous commençons à en avoir plein les bottes et rentrons au bivouac vers 19 h 00.

➤ **JEUDI 8 AVRIL 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

- Torca La Sima (SCD n°49)

5° jour de bivouac

Nous consacrons cette dernière pointe à la galerie de la Fronde et notamment au réseau de l'Appendice découvert la veille. Le conduit le plus évident se termine brutalement sur un colmatage au bout de 20 m. Ensuite, nous fouillons systématiquement les nombreux départs du réseau, jonctionnant à maintes reprises les conduits entre eux. Tout cela ne fait guère avancer le réseau et bientôt, il faut se rendre à l'évidence, cela ne passera pas par ici. En revenant vers le bivouac, nous explorons deux galeries aval qui rejoignent à chaque fois le conduit principal. De nombreux départs restent à voir et dans l'un d'eux, nous tombons même sur un beau bassin qui serait d'un grand secours en cas de bivouac dans le secteur. Mais hélas, nous n'en sommes pas encore là... Sur le chemin du retour, nous faisons un petit détour par la salle du Muguet où nous repérons deux conduits à revoir. L'un d'eux nécessite une escalade d'une dizaine de mètres sur un éboulis très raide. Retour au bivouac vers 19 h 00 un peu déconcertés car la suite dans cet axe semble assez peu évidente.

➤ **VENDREDI 9 AVRIL 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

6° jour de bivouac

Réveil matinal vers 6h30 et retour tranquille. Sortie vers 11 h 00 au milieu d'une éclaircie de courte durée. Un peu plus tard, il pleut et neige...

AOÛT

➤ **SAMEDI 7 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1114)
 - Torca (SCD n°1116)
 - Cueva (SCD n°1115)

Prospection sur Pepiones :

En attendant de retrouver le reste de l'équipe, nous décidons de monter du côté du Cueto et de prolonger cette ballade par une petite prospection sur le versant sud-ouest de Pepiones. Il fait terriblement chaud, et la montée est particulièrement pénible. Sur le replat sous la dernière barre calcaire, nous trouvons un petit gouffre fortement aspirant que nous n'explorons pas complètement faute de matériel. Nous nous dirigeons en contrebas afin de rechercher une éventuelle sortie. Nous ne retrouvons pas l'entrée de la cueva 677. Mais nous en trouvons une autre (Cueva 1115) qui donne accès à une belle salle (10 x 15 m) bouchée par des trémies. En revenant vers El Mosquiteru, sur



La torca 1116 sur le versant de Pepiones.

une large vire, nous passons à côté d'une magnifique entrée de gouffre (environ 20 m) qui reste à explorer (torca 1116)

➤ **SAMEDI 7 AOÛT 2004**

- Participants : L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot

Promenade et prospection autour de Porracolina. Un trou souffleur est repéré vers Bucebron mais demanderait pas mal de travail de désobstruction.

➤ **DIMANCHE 8 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, P. Perreaut, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Fissure (SCD n°1117)

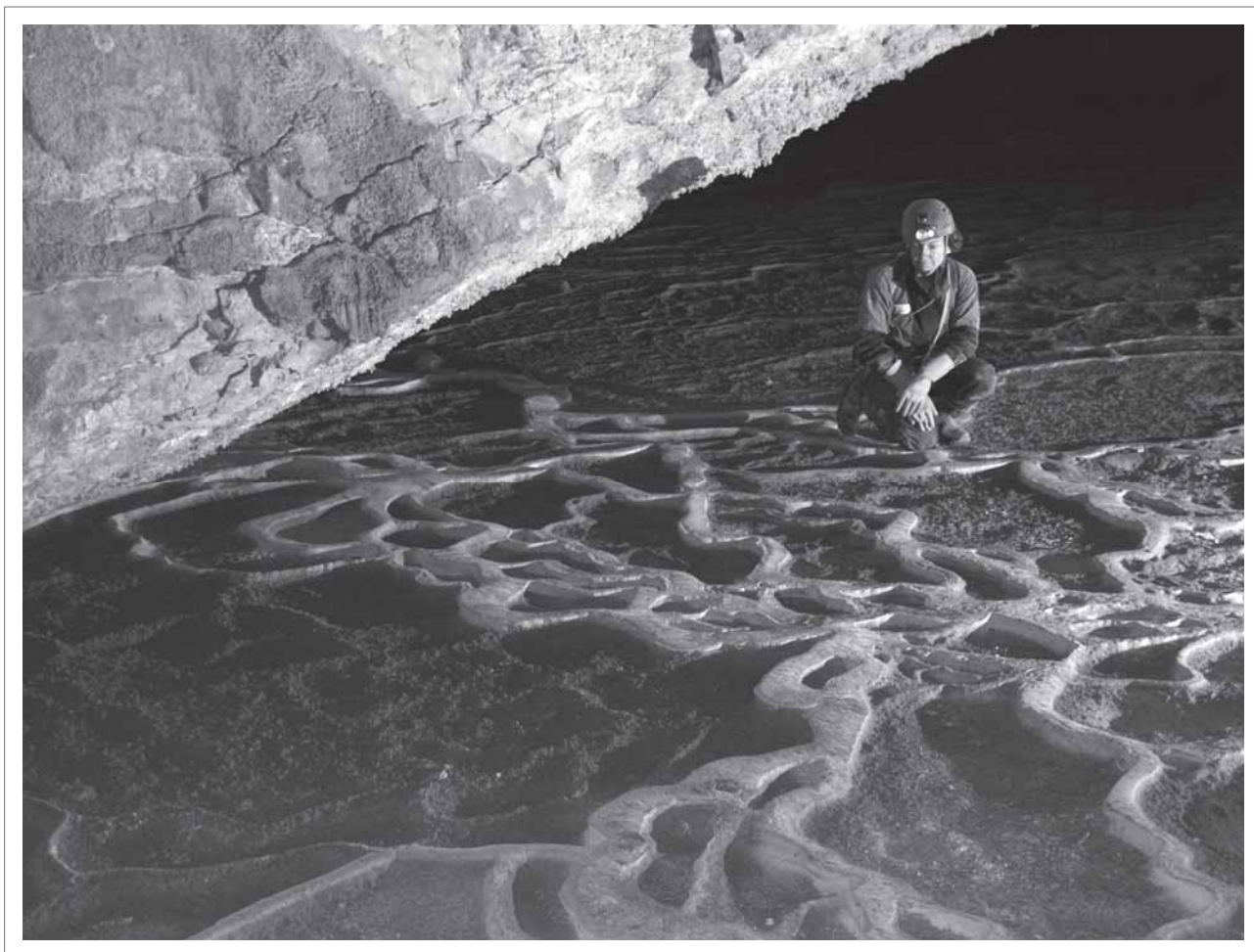
A l'origine nous étions partis pour désobstruer la cueva 963 qui soufflait fortement le jour d'avant.

Chantal et Pierre partent devant et commencent à agrandir l'entrée. Les autres montent un peu plus tard avec le reste du matériel. Mais en chemin, ils rencontrent un couple de paysans qui leur indiquent un gouffre souffleur. Celui-ci est caché dans l'angle d'un pré sous un amas de blocs. Pas de doute, il souffle fortement. Nous nous empressons de le dégager et rapidement nous tombons sur une diaclase profonde de quelques mètres. Pierre et Chantal nous rejoignent et nous passons la journée à désobstruer. A la fin de celle-ci, nous sommes à -4 sur des blocs coincés dans la diaclase. C'est étroit et il faudra employer des méthodes plus musclées, mais derrière, il y a visiblement un puits plus vaste de 5 à 10 m. Affaire à suivre...

➤ **LUNDI 9 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Pour une fois, nous n'allons pas au bivouac et



Les gours de la galerie des Alizés

nous nous contentons d'une sortie à la journée. Nous en profitons pour rééquiper le P30 puis nous retournons dans le méandre des Guirlandes afin d'explorer l'aval. Pas beaucoup de surprise et comme prévu, nous retombons sur la grande Fracture et jonctionnons avec la salle des Varans. Plus loin, nous sommes bloqués par une trémie. En revanche, lorsque nous entrons dans le méandre, nous constatons qu'un important courant d'air vient de l'aval de la Grande Fracture. Il en va de même pour l'amont du méandre des Guirlandes, mais cela semble plus normal.

➤ **MARDI 10 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca/cueva (SCD n°533)

Le temps sec nous permet d'entrer sereins dans la perte. Le courant d'air aspirant est très net et nous guidera tout au long de l'exploration. Nous commençons la topo un peu avant le terminus de l'été dernier. Quant à l'obstacle qui nous avait arrêtés, il est franchi sans matériel. Au bas de ce ressaut, les proportions prennent peu à peu de l'ampleur et une centaine

de mètres plus loin, nous rejoignons un ruisseau plus important. La galerie est confortable (6 à 10 m de large pour 4 à 6 m de haut). Cela dure pendant plus de 800 m et la pente régulière nous amène à -280m dans une salle qui marque un terme à notre progression (trémie). L'essentiel du courant d'air remonte dans un affluent que nous topographions sur près de 300 m jusqu'à une confluence qui diminue considérablement la taille des deux conduits amonts. Nous laissons tomber et ressortons. La jonction avec la Gandara n'est pas encore à l'ordre du jour.

➤ **MERCREDI 11 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, P. Perreaut, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°400)
 - Torca (SCD n°395)
 - Torca (SCD n°1118)

Prospection :

Nous profitons du temps stable pour aller dans le fond de la Posadia et tenter de trouver un accès plus direct à la torca del Requiem. Nous errons un peu avant de retrouver le trou souffleur n°400. A l'aide du

percuteur, nous parvenons à agrandir le méandre, mais au final, seul Ludo parvient à passer. Derrière, c'est un peu plus grand et il parcourt une cinquantaine de mètres de boyaux assez labyrinthiques. La suite est assez évidente mais nécessite une petite désobstruction. Pendant ce temps, nous fouillons les environs. Nous retombons sur la torca 395 qui souffle nettement. Puis, nous explorons un autre petit gouffre, souffleur également (torca 1118). Secteur à revoir donc...

➤ **JEUDI 12 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

1^o jour de bivouac :

Nous entrons dans la cueva en fin de journée et allons directement au bivouac. Dans un ressaut à la fin du Delator, Guy glisse et se cogne violemment les côtes. Pour le moment cela ne l'handicape pas vraiment. Au bivouac, nous installons un 5^o hamac.

➤ **VENDREDI 13 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

2^o jour de bivouac :

Nous avons le choix dans les objectifs et nous optons pour l'escalade de la salle du Muguet. Patrick et Ludo en font leur affaire tandis que les autres fouillent un boyau juste en dessous et qui avait été reconnu par Laurent en avril. L'escalade est bien pourrie, mais au sommet, il y a bien une galerie, et en plus, elle est ornée de magnifiques concrétions de gypse. Finalement, les deux équipes se retrouvent un peu plus loin dans une galerie unique qui amène de l'air. Nous déséquipons l'escalade et continuons la topo en même temps que l'explo. Après une main courante et un petit puits de 5 mètres, plusieurs drains parallèles sont entrevus. La suite n'est pas toujours évidente et 700 m plus loin, nous butons sur une escalade d'une douzaine de mètres de hauteur. Il reste à voir plusieurs départs latéraux qui pourraient éventuellement nous ramener vers l'amont du Canyon de Pépé Joël. Retour au bivouac après 12 h d'explo.

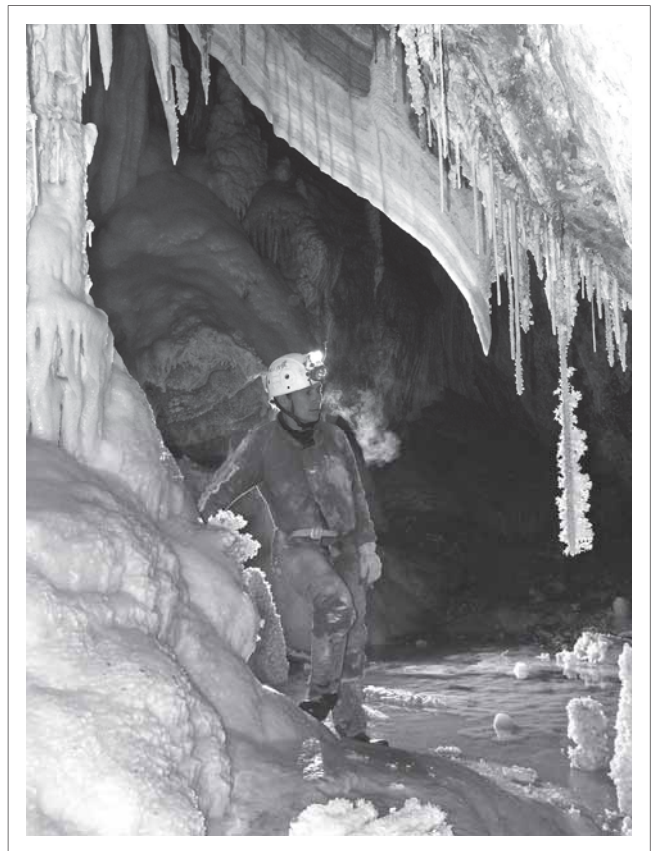
➤ **SAMEDI 14 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

3^o jour de bivouac :

Guy déclare forfait car ses côtes le font terriblement souffrir. Il nous attendra au bivouac pendant

que nous retournons dans le secteur de la salle du Muguet. Nous voulons revoir les conduits vers la salle du Toucan puis remonter par la grande muraille pour fouiller le fond du réseau de la Fronde. Mais au passage, nous visitons une petite galerie qui n'avait pas été vue auparavant. Très rapidement, nous parvenons au bord d'une belle rivière qui est celle provenant du canyon des Quadras. Nous laissons tomber notre objectif initial et commençons par reconnaître l'amont. Un lac profond nous empêche de jonctionner avec le réseau amont, mais une grosse galerie fossile semble se prolonger en hauteur. Ludo effectue l'escalade et parvient dans un beau conduit barré prématurément par un puits d'une quinzaine de mètres. Nous n'avons pas assez de corde et de toute façon, l'aval paraît tout aussi intéressant. Nous nous y rendons aussitôt. La galerie est imposante sur près de 130 m. Un gros éboulis barre la suite, mais un petit soupirail nous permet de rejoindre le cours d'eau dans un conduit plus modeste qui décrit une série de baïonnettes avant de plonger dans un siphon. Cela aura été de courte durée mais il nous reste deux beaux affluents à voir. Le premier est remonté sur une cinquantaine de mètres. Il devient étroit et glaiseux mais le courant d'air est présent. Le second est plus spacieux et coule sur un niveau de grès. Nous le reconnaissons sur près de 300 m jusqu'à une trémie. Nous revenons au bivouac après 13 h d'explo.



La galerie des Anesthésistes



Bouquet d'aragonite dans le fond de la galerie de la Fronde.

➤ **DIMANCHE 15 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Après avoir rangé le bivouac, nous ressortons tranquillement en faisant quelques photos.

➤ **LUNDI 16 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, P. Perreaut, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Cueva del Collangon (SCD n°42)

Dans l'optique de trouver un accès aux galeries fossiles qui doivent exister au sud du réseau de la Gandara, nous retournons dans la cueva Collangon afin de revoir le fond. Il y a toujours un net courant d'air soufflant qui vient du fond du boyau. Nous commençons par dégager un entonnoir, mais très vite, nous butons sur d'énormes blocs que le percuteur ne fera qu'écorner. Plus au fond, une autre partie du courant d'air vient d'un minuscule orifice sur le côté droit et ça ronfle... Nous le dégageons, mais pas suffisamment

pour y voir plus clair. Il faudra revenir car ce soir, nous avons rendez-vous avec Virgilio et Pépé Léon pour la future publication.

➤ **MARDI 17 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1119)
 - Cueva (SCD n°1120)
 - Torca (SCD n°395)

Nous remontons dans le secteur de Brena Roman pour redescendre la torca 395. Patrick part en reconnaissance. Le puits (62 m) est superbe. Il avait été partiellement descendu par Manolo en 1986. Au bas, il recoupe une galerie avec amont et aval. L'explo débute par l'aval qui peut rejoindre la torca du Requiem. Malheureusement, 20 m plus loin, une trémie mais un terme définitif à la progression. En amont, en revanche, le conduit devient plus spacieux et rejoint un carrefour avec plusieurs départs en amont mais aussi en aval. Ce dernier souffle nettement mais impose une petite désobstruction. Il faudra revenir. Pendant ce temps, Guy et Sandrine ont repéré d'autres cavités qui seront des-

endus dans la foulée mais sans grand résultat (torca 1119 : -28 m ; cueva 1120 : 25 m).

➤ **MERCREDI 18 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve.
- Cavités explorées :
- Torca (SCD n°395)

Le temps est très maussade et nous remontons au 395 avec un vent violent mêlé d'un crachin désagréable.

Celui-ci se transforme en pluie dense juste au moment où nous descendons dans le gouffre. Nous levons la topographie puis allons voir le fameux boyau souffleur. La désobstruction n'est pas aussi facile que prévu et nous prend plusieurs heures d'un travail particulièrement pénible. Nous finissons par passer, mais la suite n'est guère réjouissante. Il s'agit d'un méandre très étroit qui butte en amont comme en aval sur des passages impénétrables. Nous fouillons également les autres amonts mais là aussi, les trémies bloquent notre avancée. Retour à la surface après 6 h d'explo. Le vent a fini par chasser les nuages.

➤ **JEUDI 19 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, P. Perreaut, G. Simonnot
- Cavités explorées :
- Torca (SCD n°552)

Nous avons les jambes un peu lourdes et nous nous contentons d'une petite ballade sur le Mortilano afin de faire des photos panoramiques du massif. Nous en profitons pour repérer quelques entrées notamment dans le secteur de l'Agua. L'après-midi, nous allons voir le trou découvert par Pierre près du Cubio Fraile.

En fait, il s'agit de la torca 552 (-10 m). Nous revoyons le fond sans grand résultat.

OCTOBRE

➤ **DIMANCHE 24 OCTOBRE 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teys
- Cavités explorées :
- Torca (SCD n°1117)

Nous profitons de cette journée de battement en attendant le reste de l'équipe pour aller faire la désobstruction de la torca 1117 découverte au début du mois d'août. Le courant d'air est toujours aussi sensible malgré la météo capricieuse. En deux tirs, nous parvenons à passer. Juste derrière l'étranglement, nous nous retrouvons au sommet d'un ressaut de 5 mètres creusé le long d'une diaclase encombrée de moraine. Nous dégageons un nouvel à pic d'environ 6 mètres de profondeur au fond duquel tout se gâte. Des blocs nous barrent le passage et en s'insinuant entre eux nous parve-

nons au niveau d'un méandre rachitique et faiblement ventilé (-17 m). Nous fouillons tous les recoins mais en vain. Finalement nous abandonnons sans toutefois avoir véritablement retrouvé l'origine du courant d'air.

➤ **LUNDI 25 OCTOBRE 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
- Torca La Sima (SCD n°49)
- Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

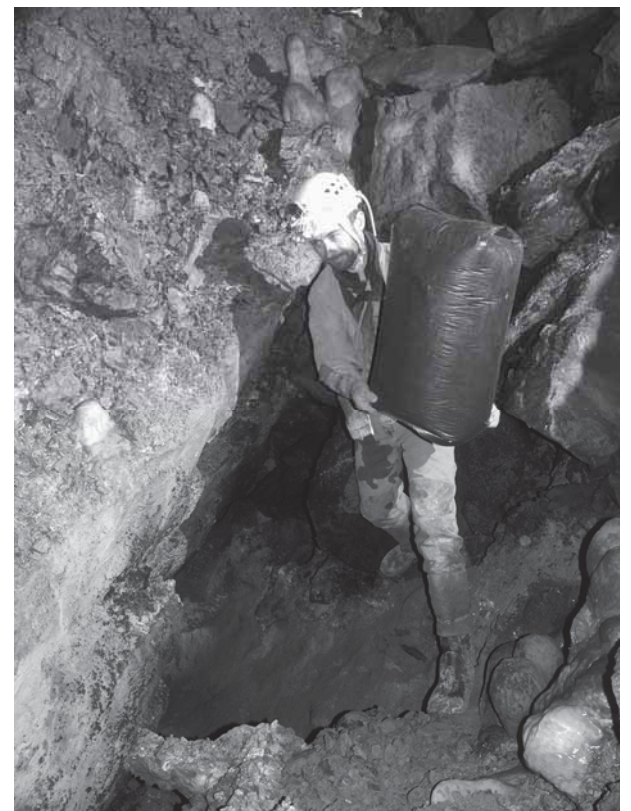
1^o jour de bivouac :

Le lendemain, la météo est à la pluie et nous décidons d'entrer un jour plus tôt dans le réseau de la Gandara pour un séjour de 4 jours. Le réseau est très sec et au bivouac, nous sommes obligés d'aller jusqu'à la rivière pour une corvée d'eau. Ensuite, nous profitons du reste de la journée pour fouiller la galerie des Soma-liens (394 m de topo). Nous explorons deux méandres latéraux sans suite.

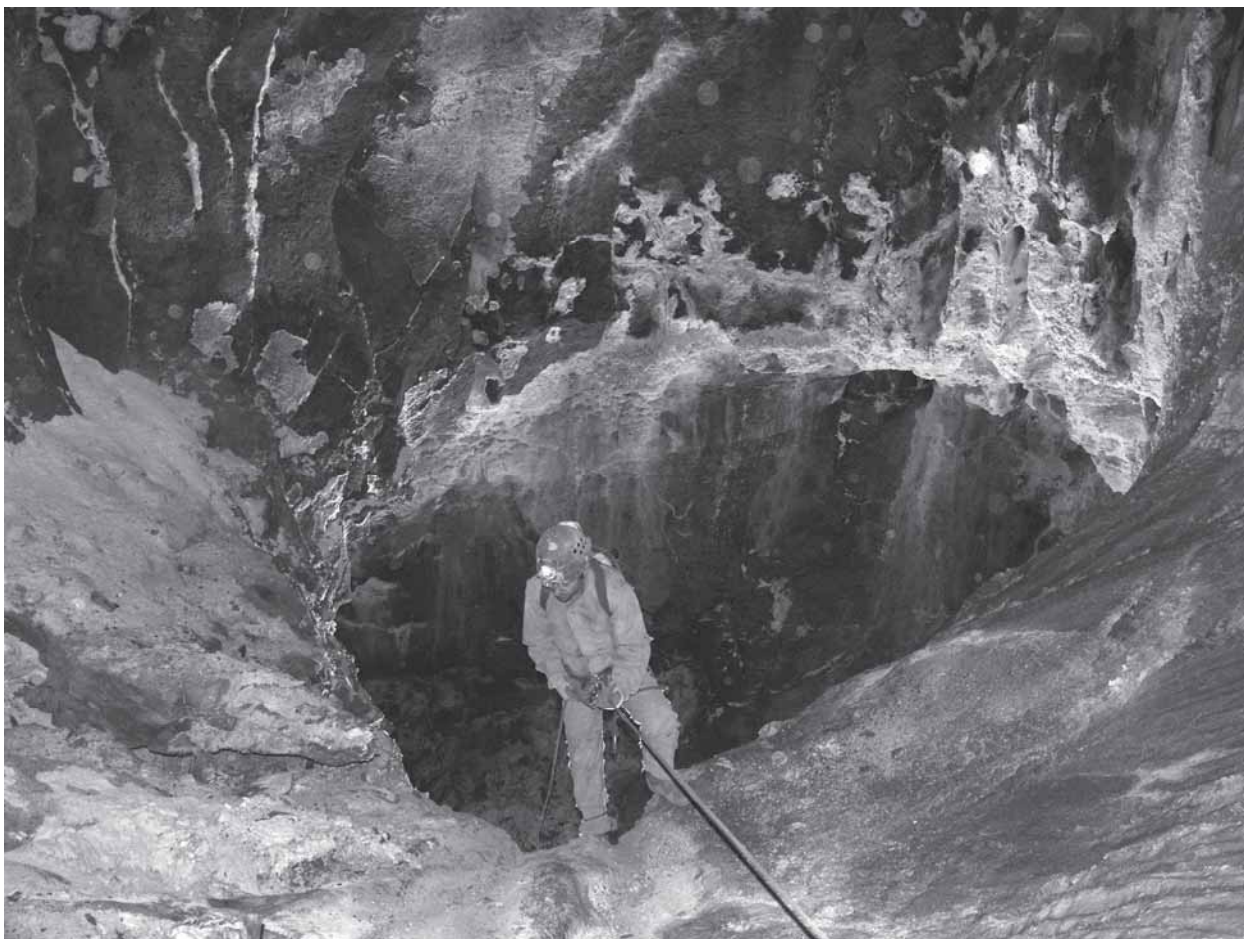
➤ **MARDI 26 OCTOBRE 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
- Torca La Sima (SCD n°49)
- Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

2^o jour de bivouac :



Un passage clé du réseau : le soupirail de la salle Angel. Le courant d'air, qui gonfle le sac poubelle, a été le principal fil conducteur de nos recherches.



Puits de jonction entre la galerie de la Fronde et la salle du Toucan.

Le réveil est matinal, vers 6 h. Nous partons dans le rio Viscoso via la galerie de la Myotte. Le cheminement est assez long (3 km) et il nous faut plus de 3 heures pour atteindre le puits qui devrait, selon la topo, nous amener directement à la rivière. Pépé équipe cette belle verticale de 45 m et confirme la jonction. Côté topo, c'est presque parfait car l'écart constaté est inférieur à 10 m pour une boucle de plus de 5 km. Nous remontons en amont et commençons l'explo du premier affluent (galerie du Petit Vélo). C'est confortable et concrétionné et il y a beaucoup d'air. 150 m plus loin, une trémie nous barre la route. Dom trouve la suite par une escalade scabreuse dont il a le secret. Au-dessus, le secteur est plutôt du style branlant et nous progressons sur des oeufs. Laurent passe par une étroiture entre les blocs tandis que nous préférons passer au-dessus. Nous n'avons pas le temps de le rejoindre qu'un énorme bruit se fait entendre. Un morceau de la paroi de 3 m de long vient de "bousculer" Laurent qui nettoyait un passage juste en dessous. Minute d'angoisse. Laurent est choqué, il se plaint des épaules mais après un examen plus minutieux, il ne semble pas y avoir de fracture. Sandrine lui administre une bonne dose de calmant et d'anti-inflammatoire. Nous sommes passés très près de la catastrophe. Nous faisons aussitôt demi-

tour car l'état de Laurent nous inquiète. Heureusement, peu à peu, il retrouve ses capacités et parvient à progresser seul même dans le P.45. Nous parvenons au bivouac vers 19 h 00.

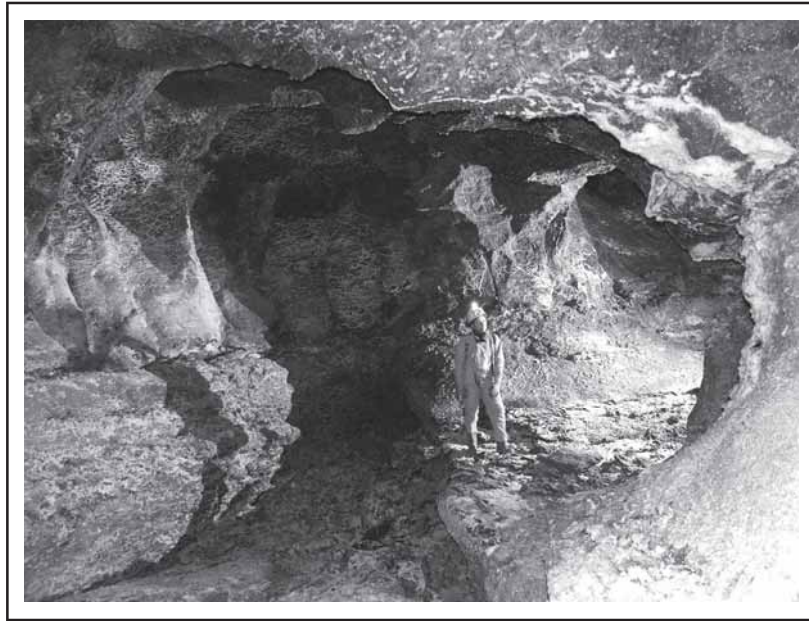
➤ **MERCREDI 27 OCTOBRE 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

3^e jour de bivouac :

L'état de Laurent est plutôt meilleur. Il a mal aux épaules mais avec des calmants et sans sac, il se sent de poursuivre l'explo. Nous choisissons un objectif plus proche : l'affluent de la salle du Muguet.

Heureusement que l'ambiance de l'équipe n'est jamais à la morosité car certains passages éboulés auraient de quoi nous faire frémir. Nous fouillons l'extrémité d'une branche reconnue cet été, mais mis à part de splendides concrétions triangulaires, la suite n'est visiblement pas par-là. Nous la trouverons au sommet d'une petite escalade et après avoir franchi deux trémies. La section du conduit (env.15 m de diamètre) fait remonter le moral en flèche. De plus, il y a des dé-



Galerie de las Pelotas

parts partout avec beaucoup de courant d'air. Ce jour-là, nous explorons un peu plus de 1100 m. Nous sommes de retour au bivouac après 14 h00 d'explo.

➤ **JEUDI 28 OCTOBRE 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

3° jour de bivouac :

Jeudi. Le réveil est un peu plus difficile. Nous retournons dans la galerie vue la veille. Nous ajoutons encore près de 700 m de topo. A chaque fois, nous buttons sur des trémies, mais il reste d'autres départs à voir. Avec encore 12 h 00 d'explo, il devient urgent d'avancer le lieu de bivouac, mais ce sera pour la prochaine fois.

➤ **VENDREDI 29 OCTOBRE 2004**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot

- Cavités explorées :
- Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

4° jour de bivouac :

Nous ressortons tranquillement le vendredi. Le comble, c'est que Dom a oublié son baudrier la veille quelque part au fond du réseau. Cela ne fait pas très sérieux...

➤ **SAMEDI 30 OCTOBRE 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :

- Torca de Mazo Blanco (SCD n°477)

Pour profiter du beau temps qui semble tenir, nous allons au fond de la Posadia pour revoir la torca 477 située à 1h30 de marche. Ce qui devait être une journée pépère devient assez fastidieuse car nous découvrons un méandre étroit et sinueux qui nous occupe plusieurs heures. Celui-ci prend naissance dans un grand virage du méandre et cela nous laisse croire au début qu'il s'agit d'un aval. Malheureusement, il s'agit du contraire. Nous ajoutons 300 m sans véritablement trouver de suite intéressante. Retour à la nuit tombante.



Le ruisseau du Petit Vélo découvert en octobre 2004.

DÉCEMBRE

➤ LUNDI 27 DÉCEMBRE 2004

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, L. Guillot, Ch. Nykiel
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

La neige est tombée avec abondance et la route du col d'Ason n'a pas été vraiment déneigée. Au premier virage nous sommes contraints de mettre les chaînes. Au second, il faut pousser... Le dernier est négocié avec difficulté et un agriculteur se propose de nous tirer avec son tracteur. Il se présente sous le pseudonyme d'el Rubio de Quintana. Il nous accompagne jusqu'au parking de la grotte qu'il aménage en écrasant la neige. Malgré ces contre temps, nous entrons dans la cavité vers 9 h 45. Il fait froid et la cavité aspire violemment. En 2H00 nous parvenons au bivouac. Au passage, dans la salle Angel, nous constatons qu'un important courant d'air provient d'une cheminée... Le bivouac est rapidement démonté et nous voici repartis vers le fond avec deux kits chacun. Nous parvenons à la salle du Muguet vers 14 h 30. Nous installons derrière le laminoir et commençons à suspendre nos hamacs. Ludo et Dany font une corvée d'eau et constatent

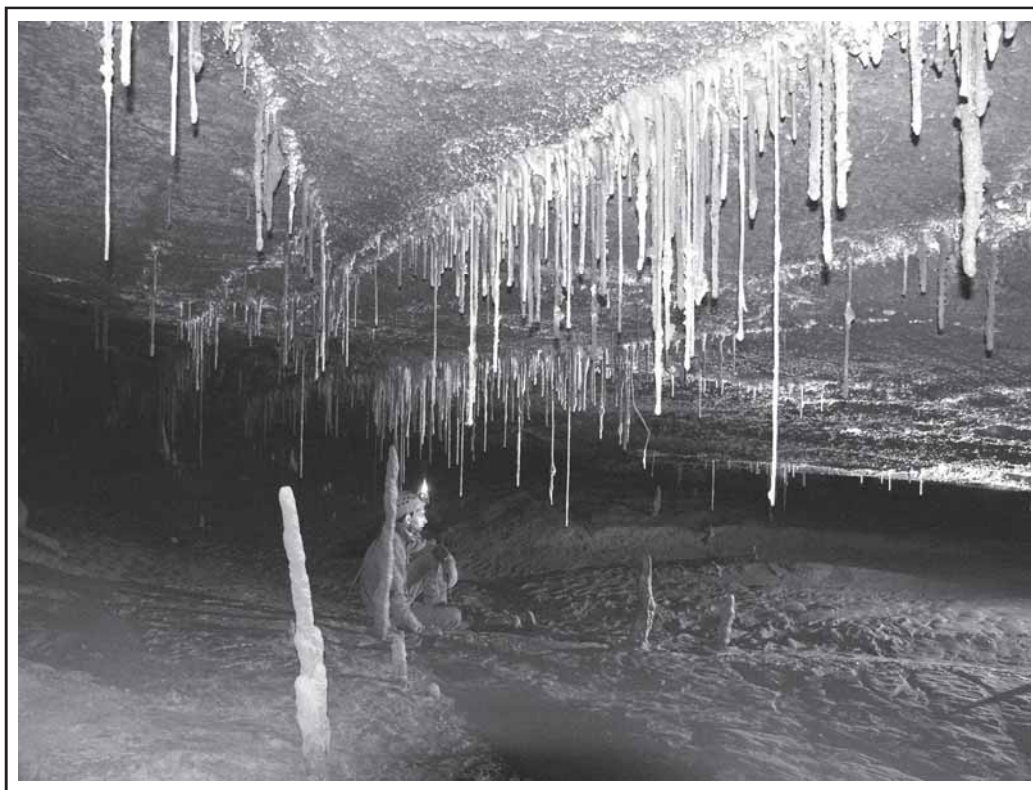
que depuis cet été les crues ont effacé nos traces à plus de 10 m de hauteur. Une fois le bivouac installé, nous profitons de la fin de journée pour aller revoir l'amont de la galerie de Pépé Joël. Nous découvrons un petit diverticule qui rejoint un affluent exploré en août puis nous nous enfilons dans l'immense trémie terminale. Nous parvenons à progresser de quelques mètres, mais l'éboulis n'en finit pas de remonter et devient impénétrable. Nous laissons tomber et retournons au bivouac pour inaugurer notre nouvel hôtel 3 étoiles...

➤ MARDI 28 DÉCEMBRE 2004

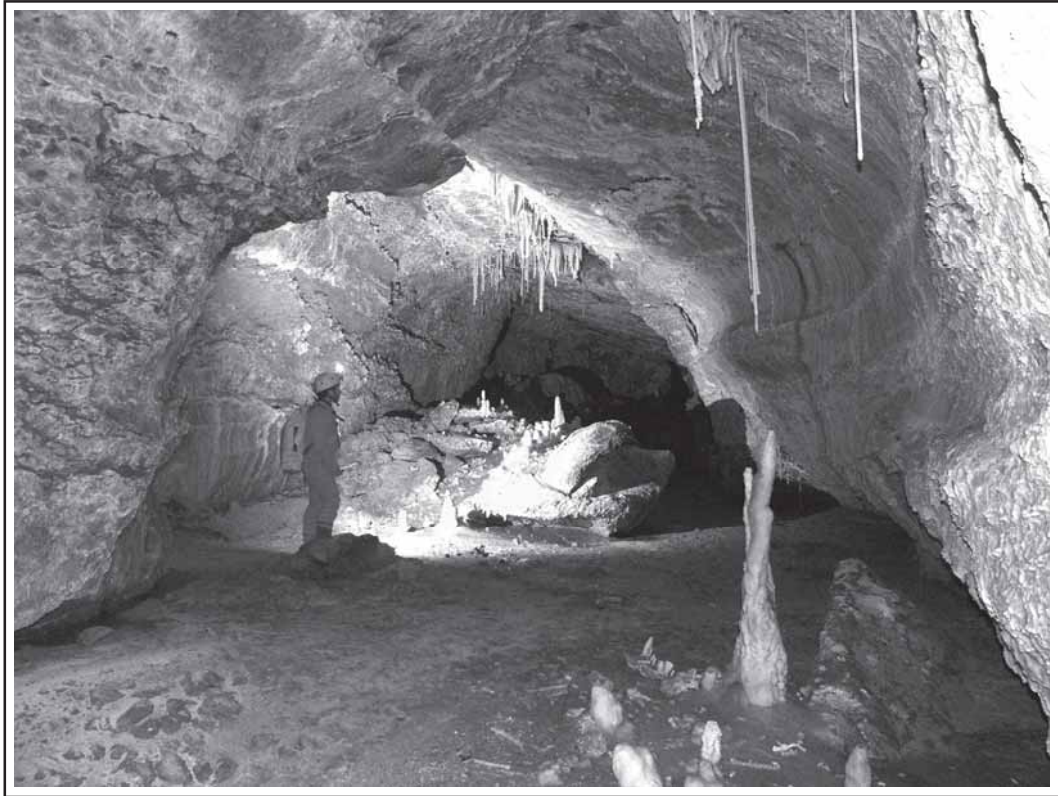
- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, L. Guillot, Ch. Nykiel
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

2° jour de bivouac

Réveil à 6 h 30. Nous allons directement dans l'affluent du Muguet. En premier lieu, nous faisons un petit arrêt photo avant l'accès au réseau découvert en octobre. Pendant ce temps, Sandrine et Laurent descendent un petit puits sans suite. Nous gagnons ensuite l'aval de la galerie des 40 Patates. Celle-ci est vaste et ébouleuse, un peu trop d'ailleurs car elle se termine assez rapidement par de grosses trémies. En revanche nous explorons un enchevêtrement de galeries intermédiaires qui jonctionnent à plusieurs reprises avec des



La Galerie de Cruzille en amont de la trémie.



La galerie de las Pelotas découverte en octobre 2004

galeries connues. Retour au bivouac après 11 h d'expl. Le long du trajet, nous constatons que l'eau a bien monté.

➤ **MERCREDI 29 DÉCEMBRE 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, L. Guillot, Ch. Nykiel
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

3^o jour de bivouac :

Nous retournons dans le même secteur en commençant par revoir le fond de la galerie de los Pelotas. Le labyrinthe vu en octobre par Sandrine s'avère être un shunt qui communique avec un autre départ signalé par Dany. Nous en découvrons un autre au début du conduit. Puis, Dany effectue une escalade scabreuse qui nous permet d'accéder à une salle supérieure chaotique et sans suite évidente. Non loin de là, nous descendons un puits qui amène directement au terminus de l'affluent du Muguet. Nous revoyons également le fond de la galerie des 40 Patates. Sandrine progresse un peu dans le haut de la trémie, mais cela ne passe pas malgré le courant d'air très net. Nous revenons au bivouac en empruntant le nouvel itinéraire offert par la découverte du puits.

➤ **JEUDI 30 DÉCEMBRE 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, L. Guillot, Ch. Nykiel
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

4^o jour de bivouac :

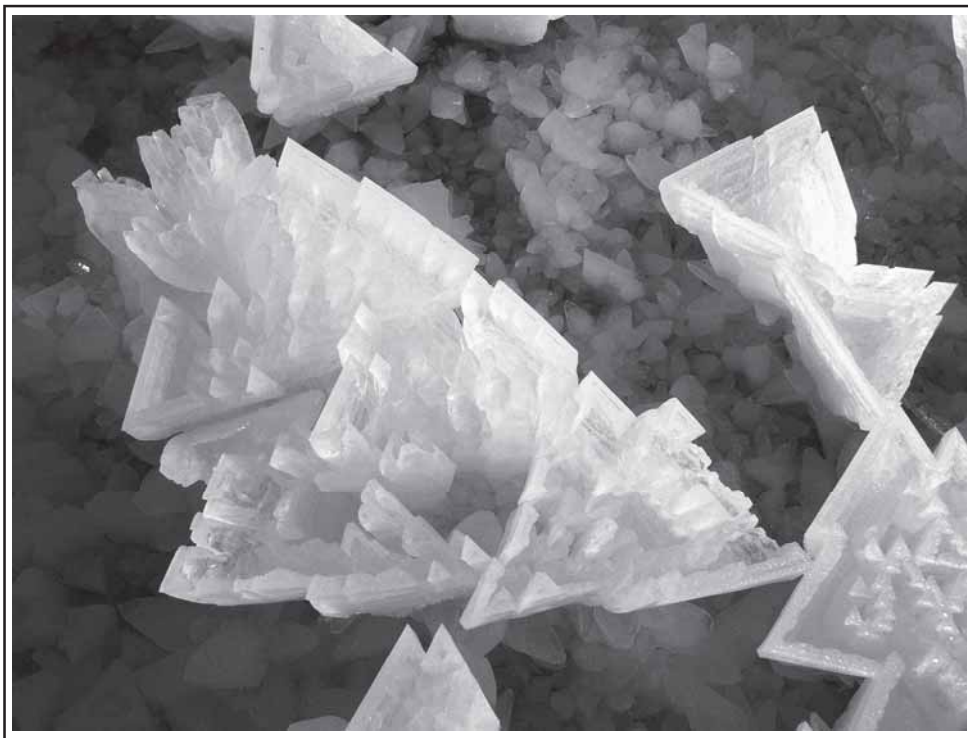
Vu le niveau des actifs, nous hésitons toujours à aller dans la rivière. En revanche nous revisitons méticuleusement les accès au canyon des Quadras. La rivière n'est pas si haute que ça, mais vu l'épais manteau neigeux en surface, nous ne nous laissons pas tentés. D'ailleurs, très rapidement, nous trouvons du grain à moudre. En effet, au bas de la corde du Shunt supérieure, nous découvrons un petit conduit qui remonte dans un interstrate. Très rapidement nous recouvrons une galerie beaucoup plus spacieuse. En amont, Chantal s'engage dans une cheminée qui finit par rejoindre la galerie de la Fronde non loin de son début. En aval, la galerie se dédouble et rejoint cent mètres plus loin la galerie sous le bivouac. Nous descendons ensuite le puits d'accès à la galerie des Quadras. Nous constatons que le niveau d'eau en période de crue peut atteindre les sapins d'argile soit une montée avoisinant les 20 m. Nous nous enfilons dans plusieurs départs latéraux mais sans grand succès. Il en va de même pour l'aval de l'affluent du petit Baigneur qui ressort

dans les éboulis de la salle du Toucan. Nous remontons la grande barrière et poursuivons nos recherches dans le dédale de conduit situé juste au-dessus. La grande diaclase qui constituait le principal point d'interrogation du secteur rejoint un labyrinthe de galeries situées sous le réseau supérieure de la Grande Barrière. Cela part dans tous les sens mais tous les conduits finissent par se rejoindre. Nous remontons d'un cran et rejoignons le fond de la galerie de la Fronde. Après avoir équipé un petit puits juste après la main courante, nous parvenons à un réseau intermédiaire très concrétionné mais qui, lui aussi, vient compléter le labyrinthe. C'est assez déroutant et après quelques heures de recherches, nous décidons de rejoindre le bivouac via la galerie de la Fronde.

➤ **VENDREDI 31 DÉCEMBRE 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, L. Guillot, Ch. Nykiel
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Avant de ressortir nous fouillons le secteur du carrefour avec la galerie de Pépé Joël. Rien de bien fameux... Sous la dalle gréseuse qui constitue le sol de la galerie, nous découvrons un laminoir rapidement terminé par une trémie. Nous ressortons tranquillement en fin de matinée après avoir fait quelques photos dans la grande galerie de Cruzille. La cascade Angel coule abondamment, mais dehors il ne pleut pas, mais la neige a fondu.



Cristaux triangulaires dans un recoin de l'affluent du Muguet.

Bilan des explorations dans le réseau de la Gandara pour l'année 2004

			Date	Dév. topographié	Cumul	Développement du réseau
			2004	Avril	Bivouac	04/04/04
05/04/04	616.41					
06/04/04	798.28					
07/04/04	674					
08/04/04	518.75					
Août	Bivouac	09/08/04				294.88
		13/08/04	882.03	1 977.72		
		14/08/04	1095.69			
Octobre	Bivouac	25/10/04	292.34	2 247.87	45 763.65	
		26/10/04	129.54			
		27/10/04	1135.43			
		28/10/04	690.56			
Décembre	Bivouac	28/12/04	798.50	1 778.50	47 542.15	
		29/12/04	498.00			
		30/12/04	482.00			
Total 2004					9 150.72	

A propos du réseau de la Gandara...

En 2004, les explorations dans le réseau ont permis de rajouter plus de 9 km de développement. Celui-ci avoisine les 47,5 km pour une dénivellation globale de 375 m. La jonction avec la résurgence reste toujours à concrétiser. Elle ajouterait encore 3 km à ce total. Les possibilités de prolongements restent nombreuses, mais l'exploration de ce qui nous semble être le drain principal se heurte pour le moment à des trémies. En 2005, nous allons donc poursuivre les investigations dans ce secteur avant de déplacer à nouveau le bivouac vers le nord du réseau (secteur du Rio Viscoso) où de nombreux départs restent à explorer.

2

Descriptions des galeries découvertes en 2004 dans le réseau de la Gandara

a) Secteur de la salle du Muguet

1) L'Affluent du Muguet (960 m)

Il s'ouvre dans l'angle ouest de la salle du même nom, au sommet d'un talus d'éboulis et de sable. Un boyau, parfois étroit, long d'une quarantaine de mètres, rejoint une salle ébouleuse. Sur la droite, en escaladant un gros blocs effondrés, on parvient dans un conduit très fracturé qui communique avec le sommet de la salle du Muguet. Tout droit, après avoir gravi un ressaut de 2 mètres, il faut descendre un petit puits de 6 m aux parois instables débouchant sur le flanc d'une galerie plus large. On la quitte pour un conduit parallèle entrecoupé de quelques puits dont il faut descendre le troisième (P.4). Un boyau permet de retrouver la galerie initiale, limitée en aval par une trémie. En amont la galerie offre un parcours accidenté. Dans le premier élargissement rencontré, en se glissant le long des blocs formant le plancher, on parvient à un ruisseau qui reste à explorer. Plus en amont (340 m de la salle), un conduit latéral en rive gauche donne accès à une salle concrétionnée prolongée en hauteur par une galerie située à l'aplomb du canyon des 40 Patates. Un cheminement complexe entrecoupé de ressauts et de trémies permet de déboucher directement dans la partie aval de ce dernier.

En continuant l'axe principal de l'affluent du Muguet, les dimensions se réduisent un peu et, 270 m plus loin (4395 m de l'entrée), la galerie se ferme brutalement. Au plafond, une ouverture communique avec la galerie de las Pelotas située juste au-dessus (P.14 m).

2) La galerie des 40 Patates (1150 m)

C'est une grande galerie fossile (15 m x 5 à 10 m) se développant au-dessus de l'affluent du Muguet entre 710 et 750 m d'altitude. On y accède soit par l'affluent du Muguet via son affluent rive gauche, soit par l'aval de la galerie de las Pelotas avec laquelle elle conflue. L'exploration, tant en amont qu'en aval,

s'est arrêtée sur de monstrueuses trémies et du coup, l'axe principal ne peut être reconnu que sur environ 500 m.

En amont de la confluence avec la galerie de las Pelotas, le conduit remonte doucement dans la série. D'énormes éboulis occupent le plancher et leur densité augmente plus on va vers le fond. A ce niveau, les strates effondrées laissent un passage bas qui permet d'accéder à la trémie que nous ne sommes pas parvenus à franchir malgré un courant d'air soufflant très net. En aval du carrefour, les diverticules se multiplient sous forme de soutirages communiquant avec des conduits sous-jacents dont l'affluent du Muguet constitue le drain principal. Le secteur est complexe et plusieurs niveaux de creusement sont recoupés. Plus on se dirige vers l'aval, et plus le conduit devient chaotique. Pour finir, à environ 300 m du carrefour, deux grosses trémies bloquent le passage. Il est probable que le débouché de ce conduit majeur se situe dans les voûtes de la salle du Muguet.

3) La galerie de las Pelotas (2110 m)

Le meilleur accès consiste à remonter l'affluent du Muguet jusqu'à son extrémité. De là, un puits remontant de 14 m permet de prendre pied directement dans la galerie de las Pelotas, une centaine de mètres en amont de sa confluence avec la galerie des 40 Patates. La galerie se développe en totalité aux alentours de 730 m d'altitude et du coup, elle traverse des niveaux différents qui influencent nettement sa morphologie. Le conduit, bien formé au début, rencontre assez rapidement une fracture (N40) qui oblige à remonter un éboulis pentu qu'il faut ensuite longer sur une quarantaine de mètres. Juste au-dessus plusieurs cheminées communiquent avec une salle supérieure chaotique et sans suite évidente. A l'extrémité de l'éboulis cité précédemment, un court ressaut nous ramène dans une diaclase aux proportions plus modestes. Un petit soupirail permet d'éviter un puits de 5 m. Au delà, le conduit remonte fortement et débouche dans l'angle d'un conduit plus vaste (3 x 4 m). A droite, celui-ci communique avec une petite rivière s'écoulant



La galerie de las Pelotas

sur un niveau gréseux (P.4). Il s'agit probablement de l'actif du Muguët que l'on rencontre épisodiquement dans l'affluent du même nom. Une trémie avec un très net courant d'air barre le conduit en amont. Quant à l'aval, il se poursuit dans des laminoirs aquatiques peu engageants.

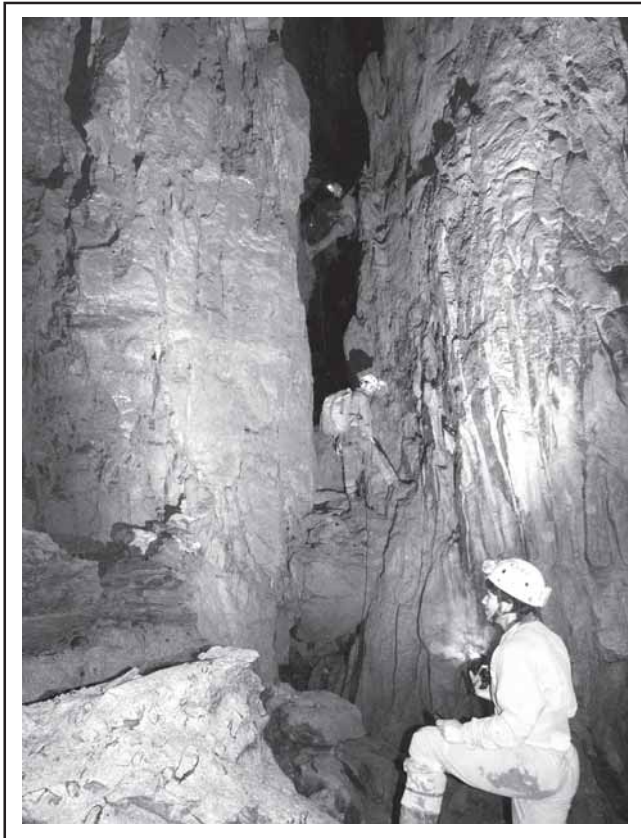
L'autre branche de la galerie est d'un parcours assez agréable et 140 mètres plus loin, on parvient dans une salle formée le long d'une fracture bien visible et orientée N30. Plusieurs galeries rapidement colmatées convergent ici. Celle située dans l'angle nord-est de la salle devait être en relation avec le réseau de l'Appendice distant d'à peine 100 mètres (même altitude : 735 m). Après cette salle, et par une succession de baïonnettes bien marquées, la direction globale du conduit s'infléchit vers le sud c'est à dire en travers du pendage (environ 10°). L'altitude est constante (environ 730 m) et la voûte est formée par un écran gréseux. Il en résulte une morphologie changeante qui alterne entre de beaux méandres creusés dans les calcaires lorsque la galerie remonte vers l'ouest (amont du pendage) et des laminoirs marneux lorsqu'elle revient vers l'est (aval du pendage). Il est possible d'éviter une partie des passages bas en empruntant un méandre supérieur situé au-dessus du niveau gréseux, 210 m après la salle. Plus loin, les proportions du conduit s'amenuisent et le remplissage constitué de blocs, et de galets devient plus présent jusqu'à former une série de passages étroits qu'il a fallu désobstruer. A 5430 m de l'entrée et

1085 m du début de la galerie de la Pelotas, une trémie hermétique marque un terme définitif à la progression. Le courant d'air, qui a nettement perdu de sa vigueur, semble provenir d'une cheminée située 70 m avant, au niveau d'un carrefour bien marqué.

b) La galerie de la Fronde (1226 m)

L'accès le plus commode se fait par une escalade surplombante de 7 mètres située dans le Court-Circuit, une vingtaine de mètres après l'arrivée de la galerie de la Vulve. Les multiples regards avec le Canyon des Quadras et le réseau de la Grande Barrière autorisent d'autres itinéraires d'accès mais ils sont plus éloignés et moins aisés. Au sommet de l'escalade, on prend pied dans une belle galerie en diaclase qui remonte nettement. L'axe principal se prolonge sur plus de 300 m en gagnant 76 m de dénivelé. Malheureusement, il s'arrête brutalement sur un mur de sable qui colmate entièrement les deux conduits parallèles terminaux (alt. 720 m). Cependant, tout au long du parcours, plusieurs départs en rive droite témoignent de la présence d'un drain parallèle situé légèrement en contrebas. Ce dernier, très labyrinthique, n'a pas été entièrement exploré. Il est fort probable qu'il constitue l'amont de la galerie des Soldes (réseau aval des Quadras).

Trente mètres avant le colmatage terminal,



Le P.48 relie la galerie de Cruzille et celle des Anesthésistes. A 10 m du fond, une lucarne donne accès à la suite du réseau (salle du Muguet, galerie des Quadras etc...).

un beau méandre à gauche permet de le rejoindre (R.3). En aval, le réseau se divise en plusieurs drains parallèles tandis qu'en amont le conduit, unique, rejoint un carrefour de galeries. Celle de gauche est interrompue par un colmatage de calcite au bout de 60 m. Celle de droite, en revanche, amène à un second carrefour marqué par un éboulis de gros blocs. Peu avant, dans un angle de la galerie s'ouvre un méandre tapissé de gypse et menant à un beau bassin, unique point d'eau dans ce secteur désespérément sec.

A droite du carrefour, plusieurs ouvertures rejoignent le réseau complexe de l'Appendice, tandis qu'à gauche, un beau canyon revient vers l'est, à l'aplomb même de la galerie des Quadras, peu avant la salle du Toucan. Après une série de baïonnettes, celui-ci jonctionne avec les conduits supérieurs du réseau de la Grande Barrière. Tout au long de la progression, on rencontre de nombreux puits en relations avec un niveau intermédiaire partiellement exploré.

1) Réseau de l'Appendice (1050 m)

Il se développe dans le prolongement de la galerie de la Fronde dont il constitue l'une des extrémités amont. A partir du carrefour cité précédemment, les proportions s'amenuisent nettement, le conduit remonte un peu et quarante mètres plus loin, il plonge dans une diaclase très pentue suivi d'un ressaut de 4 m qui coupe un conduit plus vaste. A gauche, il prend rapide-

ment de l'ampleur et rejoint le sommet d'un beau puits de 15 m suivi de deux autres de 10 m qui débouche directement dans la paroi nord-ouest de la salle du Toucan. A droite, plusieurs ouvertures communiquent avec un enchevêtrement de méandres et de ressauts qui constituent l'essentiel du réseau de l'Appendice. La direction générale (sud-ouest) permet d'affirmer qu'il existait autrefois une relation directe avec la galerie de Las Pelotas toute proche. Des remplissages argileux empêchent cependant de confirmer cette hypothèse. Tout ces conduits se développent dans un niveau calcaire et suivent globalement le pendage. Cependant, à mi parcours, un soutirage bien marqué trahi la présence d'une galerie inférieures. Une diaclase latérale ébouleuse permet d'y accéder (R.4). Après un passage bas, l'éclairage se perd dans un gros conduit de couleur sombre se développant le long d'un joint marneux. La voûte calcaire est absolument plate et le sol est jonché de grandes dalles effondrées. En amont comme en aval, ce sont elles qui interrompent la progression et il est donc bien difficile de savoir à quoi correspond ce tronçon de galerie long de 150 m et globalement parallèle à la galerie des Quadras.

2) Galerie des Soldes (300 m)

Elle se développe une vingtaine de mètres sous la galerie de la Fronde avec qui elle communique par une cheminée et un boyau pentu. Vers l'aval, elle rejoint la galerie des Quadras au bas du puits de 15 m du Court Circuit mais également dans la partie glaiseuse située sous la salle du bivouac.

c) La galerie et le canyon des Quadras

Au bas de la salle du Muguet, la galerie du bivouac s'arrête brusquement au bas du puits remontant qui permet d'accéder au Court Circuit. Cependant, en y regardant de plus près, et en se glissant entre les blocs qui tapissent le sol, on parvient à une galerie basse devenant de plus en plus argileuse. Des traces de mise en charge et la présence d'un petit actif indiquent que nous sommes quasiment au niveau de base. Rapidement, un premier carrefour se présente. A droite, le conduit devient plus spacieux et un ruisseau, parfois important, a surcreusé le remplissage argileux. Il rejoint, 90 m plus loin, l'amont de la galerie des Quadras par un court passage bas qui peut être noyé en période de crue. A gauche, il faut ramper sur une centaine de mètres avant de déboucher dans une vaste galerie dans laquelle s'écoule une rivière. C'est l'aval de la galerie des Quadras et le cours d'eau rencontré est vraisemblablement le rio En Calma qui s'écoule sous la galerie de Cruzille.

1) L'aval de la galerie des Quadras

Il est possible de remonter un peu la rivière pour se rapprocher de l'amont de la galerie des Qua-

dras, mais bien vite un bassin profond barre le passage. Mais si la galerie exondée communique avec cette dernière l'actif quant à lui semble plutôt provenir d'un conduit noyé qui rejoindrait directement l'aval du canyon des Quadras. En revenant vers la galerie d'accès, on croise l'arrivée sur la droite, de deux belles galeries au sol sablonneux qui convergent au bas d'une escalade non terminée.

Plus en aval, la rivière marque un premier coude à droite au moment où elle reçoit en rive gauche un affluent important pouvant correspondre à l'actif s'écoulant sous l'affluent du Muguet. Après deux nouveaux changements de direction, la galerie prend de l'ampleur et l'on traverse une vaste salle d'effondrement à l'extrémité de laquelle se perd la rivière. Pour la retrouver, il faut remonter sur les blocs et s'enfiler dans un passage étroit qui rejoint l'actif après un toboggan éboulé d'une dizaine de mètres de hauteur. Cet obstacle est dû à une fracture bien marquée orientée (N 230°). En longeant celle-ci, le long de blocs couverts d'argiles on parvient à une rampe glaiseuse donnant accès à l'affluent du Grand Ecart.

L'éboulis franchi, la rivière emprunte désormais une galerie bien taillée et dépourvue d'éboulis. De belles dunes de sable permettent de contourner les passages profonds et de s'approcher du siphon qui interrompt brutalement la progression, 150 m plus loin. Juste avant, dans un virage, on remarquera le débouché du méandre Gras.

Un peu moins de 450 mètres séparent le siphon aval des Quadras et celui du rio En Calma dont il constitue vraisemblablement l'amont. La direction est conforme aux orientations rencontrées dans les conduits fossiles du secteur et le débit semble équivalent. Une différence d'altitude d'une dizaine de mètres permet de supposer qu'il existe d'autres tronçons de rivière exondée.

- L'affluent du Grand Ecart (325 m)

Après avoir descendu la rampe argileuse citée précédemment, on parvient à une galerie glaiseuse empruntée par un petit ruisseau qui s'écoule plus loin sur un niveau gréseux. La galerie suit désormais le pendage et en remontant, elle quitte le niveau phréatique

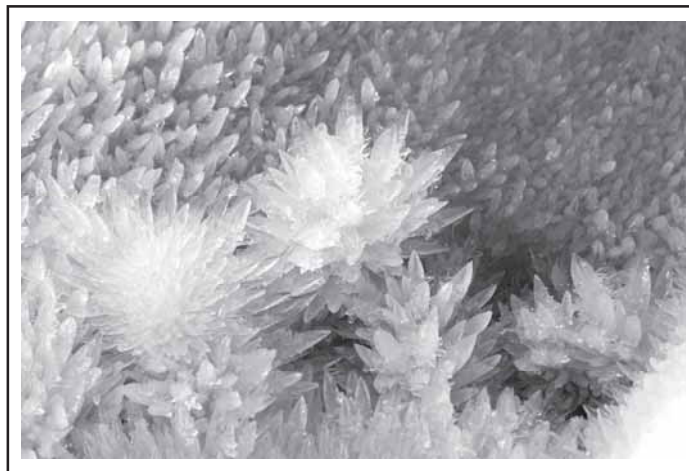
et l'argile disparaît peu à peu. Trois cents mètres plus loin, une trémie empêche le passage. Un très net courant d'air soufflant en sort. Cent mètres avant celle-ci, en remontant dans les voûtes du méandre, on débouche dans un court tronçon de galerie beaucoup spacieuse (2 m x 3 m) qui communique avec un diverticule situé dans l'amont de la galerie de Pépéjoël. Plusieurs autres départs supérieurs seraient également à revoir.

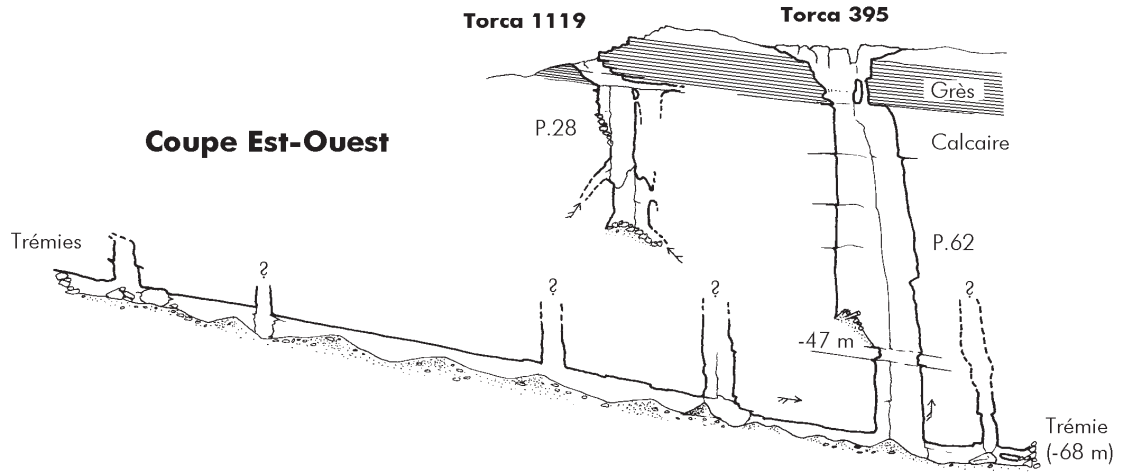
- Le méandre Gras (54 m)

Ce méandre étroit et glaiseux n'a été exploré que sur une cinquantaine de mètres. Il est parcouru par un très net courant d'air aspirant. D'après la topographie, il pourrait provenir de la cascade située juste avant la trémie terminale de la galerie de Cruzille.

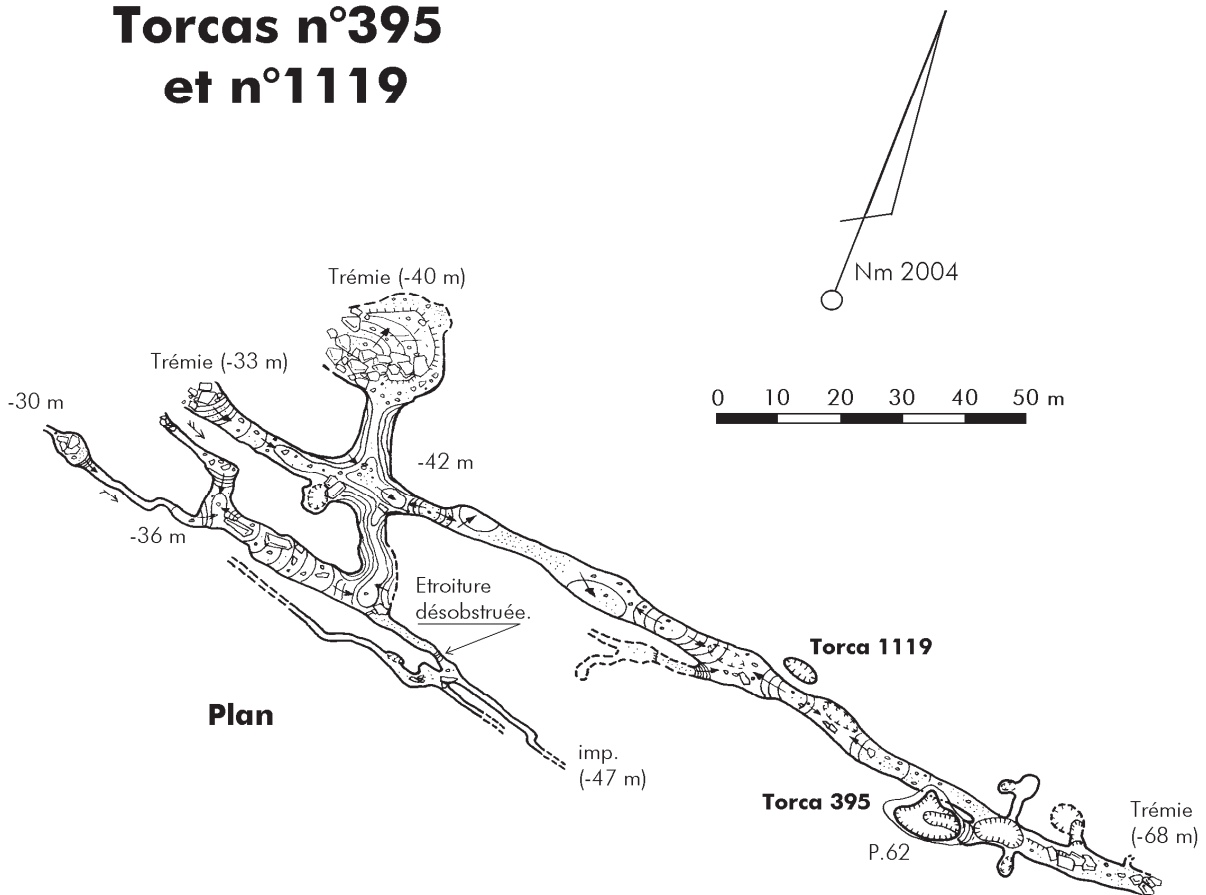
2) L'affluent du Petit Baigneur (690 m)

La galerie du Petit Baigneur s'ouvre sur le côté sud-est de la salle du Toucan. Malgré ses belles dimensions (5 x 6 m), il n'est pas très facile de la voir car elle est masquée par d'énormes blocs. Elle débute par une très belle section en trou de serrure et pour gagner le fond du méandre il est plus commode d'emprunter la margelle inclinée qui descend tranquillement sur la gauche (corde utile). Au bas la galerie se poursuit sur quelques dizaines de mètres en aval et se perd dans les blocs de la salle du Toucan. L'amont en revanche offre un parcours très agréable sur plus de 750 m. La morphologie en trou de serrure reste la caractéristique principale de cet affluent et s'affirme au fur et à mesure de la progression. A 140 m de la salle du Toucan, le conduit devient actif et un ruisseau occupe le fond du méandre. Il se perd dans un boyau aquatique et sans air. En amont, après un bassin profond, on progresse sur de larges banquettes. Le cours d'eau, quant à lui, serpente deux à trois mètres plus bas dans le fond étroit du méandre (0,5 à 1 m de large). A 570 m du débouché de l'affluent dans la salle du Toucan, actif et fossile se séparent à nouveau. Le premier provient d'un méandre aquatique rapidement reconnu sur une cinquantaine de mètres (pas de courant d'air). Le second butte 90 m plus loin sur une trémie infranchie malgré un net courant d'air.





Torcas n°395 et n°1119



Topographie : S.C.Dijon 2004 (P. et S. Degouve)

3

Autres cavités explorées sur le bassin d'alimentation de la Gandara.

◆ □□ □□□ 395 □

Situation :

Commune : Soba
X = 448.628; Y = 4782.072; Z = 1300 m
(zone n° 10)

Carte : XV-29

Dans la forêt de hêtre qui borde le flanc nord-est du Picon del Fraile.

Description :

L'orifice du gouffre (10 m x 4 m) s'ouvre à la base d'un petit banc calcaire qui surmonte un niveau gréseux. Du coup, la première partie du puits d'entrée (62 m) est un peu ébouluse. A -8 m, on retrouve les calcaires et la morphologie change radicalement. Le conduit s'évase nettement et prend l'allure d'un superbe tube sur 35 m de hauteur. A ce niveau, un palier pentu et encombré de terre végétale mène à la seconde partie du puits (13 m). A sa base, celui-ci recoupe une galerie avec amont et aval. En aval, le conduit butte assez rapidement sur une trémie assez hermétique et dans laquelle s'infiltré un très net courant d'air aspirant. En rive droite, une belle cheminée remonte sur plus de 15 m de hauteur. La galerie amont débute par un passage surabaissé. Elle est parcourue par un fort courant d'air aspirant. La progression devient plus confortable au bout d'une vingtaine de mètres au moment où le conduit recoupe la base d'une seconde cheminée. Celle-ci pourrait être en relation avec la torca 1119 située juste au-dessus. Au-delà, la galerie continue de remonter le pendage et deux autres cheminée viennent se greffer à elle ainsi qu'un petit boyau latéral. A 110 m de la base du puits, un premier carrefour se présente. Les départs situés en face, comme à droite buttent assez rapidement sur des trémies à -33 m et -40 m. Un bon courant d'air est perceptible dans chacune d'elles. A gauche du carrefour, la galerie rejoint, vingt mètres plus loin, une seconde bifurcation.

A droite, après une zone d'éboulis, le conduit se divise à nouveau en deux branches terminées elles aussi par des trémies soufflantes.

A gauche, en revanche, le courant d'air est aspirant et avait justifié une désobstruction car à l'origine le boyau était strictement impénétrable. Malheureusement, une dizaine de mètres plus loin, celui-ci rejoint un méandre devenant très étroit tant en amont qu'en aval.

Ossements d'*Ursus Arctos* dans la galerie aval

Développement : 450 m

Dénivellation : -68 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations :

Le gouffre est découvert et exploré jusqu'à -45 m par le S.C.Dijon en 1986 (G. Simonnot et J. Garcia Caballero). En août 2004, P. et S. Degouve terminent l'exploration et dressent la topographie.

Topographie : S.C.Dijon Août 2004

Bibliographie :

- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1989): A l'ouest du nouveau... Recherches du S.C.Dijon au Picon del Fraile - Sous le Plancher 1989 n°4, p.51

◆ □□ □□□ □□□ 8

Situation :

Commune : Soba
X = 448.664; Y = 4782.056; Z = 1279 m
(zone n° 10)

Carte : XV-29

Versant nord de Mota en Cabera. L'entrée se situe 40 mètres à l'est de la torca 395.

Description :

Ce beau petit puits de 4 mètres (2,5 x 5 m) semble bouché par un épais tapis de feuille. Mais en fait, celui-ci cache deux boyaux qui exhalent un très net courant d'air froid. Le premier, dans l'axe du puits, se termine sur des fissures impénétrables. Le second, long d'une petite dizaine de mètres, rejoint un ressaut de 3 mètres éboulux et entièrement bouché à -7 m.

Développement : 20 m

Dénivellation : -7 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations :

Le gouffre avait été repéré en 1986. Il est exploré par le S. C. Dijon le 17 août 2004 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Source de la Gandra

ra

◆ □□ □□□□□□□9□

Situation :

Commune : Soba

X = 448.592; Y = 4782.086; Z = 1299 m (zone n° 10)

Carte : XV-29

Versant nord de Mota en Cabera. L'entrée se situe 25 mètres à l'est de la torca 395.

Description :

L'orifice de cette torca (2 x 3 m) s'ouvre dans un banc gréseux épais de quelques mètres. Une pente raide amène au bord d'un puits de 25 m creusé dans le calcaire et le long d'une diaclase est-ouest. A -28 m, une fissure impénétrable souffle légèrement. Au sommet du puits, au niveau de l'interstrate, une lucarne semble communiquer avec un puits parallèle. Il est noter que ce gouffre se situe à l'aplomb même de la galerie amont de la cueva 395 qui se développe 25 m plus bas.

Développement : 30 m

Dénivellation : -28 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations :

Le gouffre avait été repéré en 1986. Il est exploré par le S. C. Dijon le 17 août 2004 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)

Topographie : Croquis S.C. Dijon 2004 (voir torca 395)

Résurgence présumée : Source de la Gandra

◆ □U□□□□□20

Situation :

Commune : Soba

X = 448.597; Y = 4782.136; Z = 1250 m (zone n° 10)

Carte : XV-29

Versant nord de Mota en Cabera. L'entrée se situe sur une petite vire dans les escarpements rocheux situés juste au-dessous de la torca 395.

Description :

L'entrée de cette petite cueva (0,5 m x 0,4 m) a été désobstruée en raison du très net courant d'air qui s'en échappait. Malheureusement, elle donne accès à une galerie longue de 25 m qui communique avec la surface au travers d'un amas de blocs.

Développement : 25 m

Dénivellation : 2 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations :

Découverte explorée par le S. C. Dijon le 17 août 2004 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)

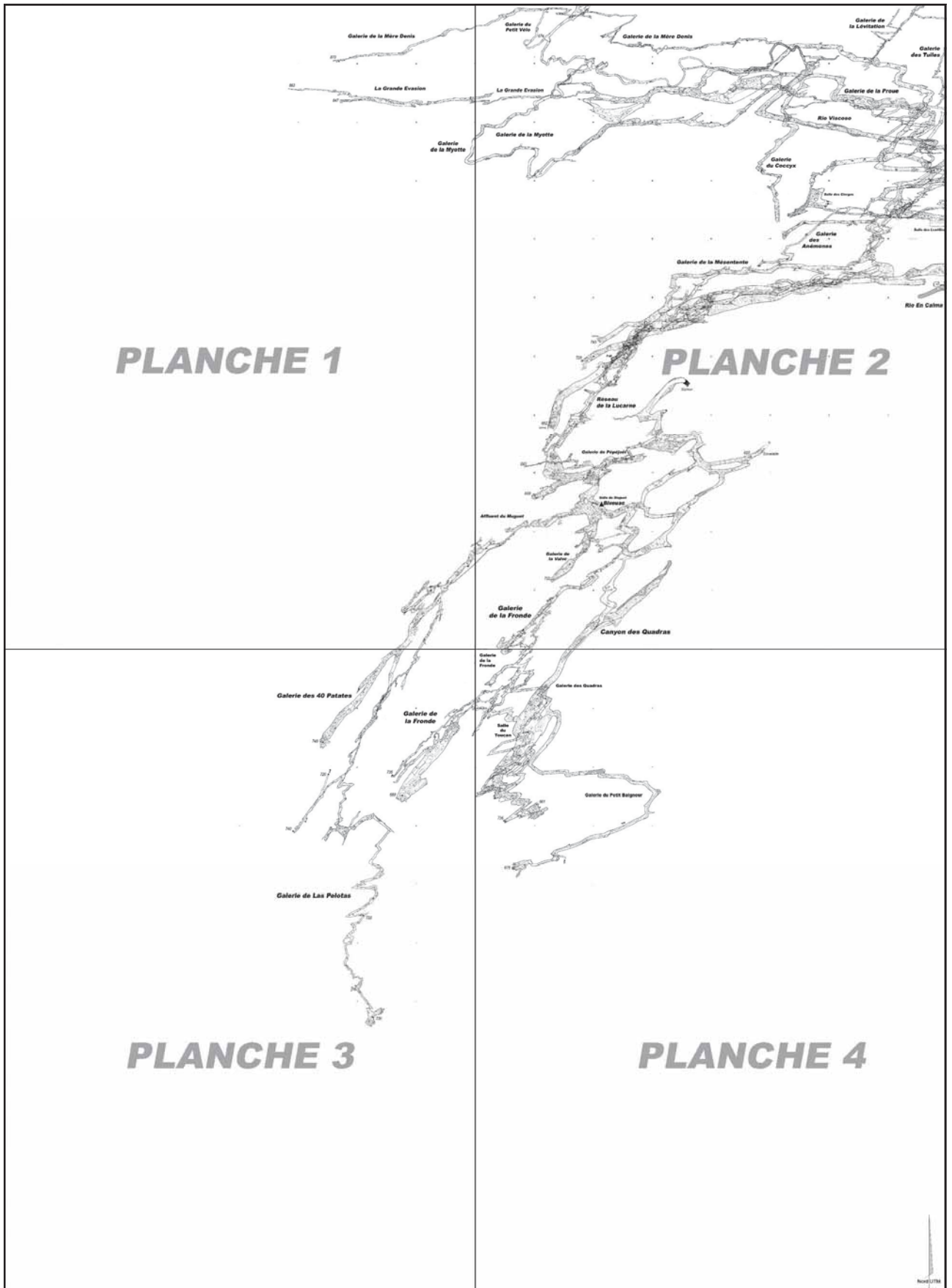


L'entrée de la Torca 395, sur le flanc nord du Picon del Fraile

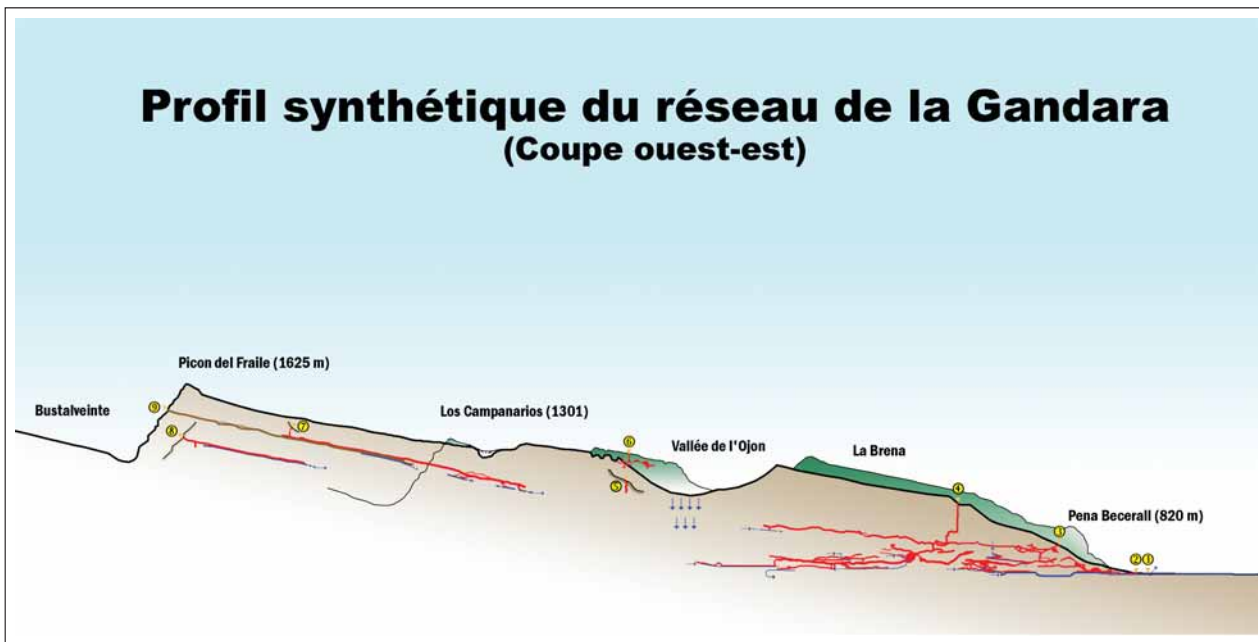
GROTTE DE LA GANDARA

Topographie des conduits explorés en 2004 - secteur sud

Plan d'assemblage



Profil synthétique du réseau de la Gandara (Coupe ouest-est)



Légende

- | | |
|-------------------------|--------------------------|
| 1. Source de la Gandara | 6. Torcas de Ojón |
| 2. Cueva del Rio Chico | 7. Torca del Requiem |
| 3. Cueva | 8. Cueva de Bustalveinte |
| 4. Torca la Sima | 9. Cueva del Jabato |
| 5. Torca Liquefada | |

Remerciements

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien, l'aide financière ou matérielle et la compréhension de certains organismes et de certaines personnes. C'est pourquoi, nous tenons à remercier ici,

la Fédération de Cantabria, principal partenaire de nos explorations en Espagne,

les instances départementales, régionales et nationales du C.A.F. qui nous aident financièrement à réaliser nos projets,

la fédération Française de Spéléologie par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos expéditions à l'étranger,

et bien sur le CAF d'Albertville pour la prise en compte des spécificités de notre activité qui paraît bien souvent marginale.